

Au moulin d'Angreviers, l'électricité est associative

LOIRE ATLANTIQUE C'est l'unique fournisseur d'électricité à but non lucratif en France ! Près de Clisson, l'association Énergie de Nantes fait fonctionner une turbine hydroélectrique dans une usine du XIX^e siècle.

Par Elina Barbereau
Ouest France

Dans la commune de Gorges (Loire-Atlantique), le moulin qui borde la Sèvre Nantaise est le lieu d'une initiative unique en France. En plus d'être bas-carbone, l'électricité produite ici, au lieu-dit Angreviers, est surtout l'œuvre d'un projet associatif. *"En autogestion et sans aucune logique de profit"*, assure fièrement Élodie Lancar.

L'idée est née dans le sillage de feu le mouvement politique Nantes en commun. *"Il y avait un besoin d'agir. Reprendre la main sur nos factures d'électricité, se réapproprier les moyens de production, à la source"*, s'enthousiasme la bénévole. Un petit groupe d'habitants crée une association en 2021 : Énergie de Nantes. Et tombe sur ce bâtiment assez imposant, installé en bordure de la Sèvre Nantaise, en aval de Clisson. Assez vite, les militants associatifs s'entendent avec le propriétaire du gîte d'Angreviers, qui cherchait à déléguer l'usage de la turbine qu'il avait remise en marche quelques années plus tôt.

"L'énergie de la rivière est convertie en énergie électrique, qui peut couvrir les besoins de 40 à 60 foyers", poursuit Élodie Lancar. Le système est implanté au premier niveau de l'imposant bâtiment.

"Moulinistes" bénévoles

Énergie de Nantes n'a aucun salarié, mais turbine grâce à 15 membres actifs et sa centaine de bénévoles qui donnent ponctuellement des coups de main. *"Notre équipe de moulinistes est mobilisée jusqu'à deux fois par semaine en automne, pour nettoyer les grilles qui per-*



À Gorges (Loire-Atlantique), l'imposante filature d'Angreviers a été construite au début du XIX^e en bordure de la Sèvre nantaise. Aujourd'hui, elle produit de l'électricité verte ! / PHOTO ELINA BARBEREAU, OUEST FRANCE

mettent de filtrer l'eau entrant dans la turbine", explique Élodie Lancar. Sitôt les grilles nettoyées, le débit s'accélère et les kilowatts produits remontent en flèche.

L'association n'est pas seulement productrice d'énergie, elle a également obtenu un agrément ministériel pour être fournisseur. Elle a signé son premier contrat il y a un an et a développé sa production, en s'associant avec le parc éolien de Zéphyr énergies, au nord du département.

Le système fonctionne ainsi : Énergie de Nantes injecte dans le réseau l'équivalent de ce qui est consommé par ses souscrip-

teurs. Concrètement, l'électricité d'Angreviers est consommée par le voisinage. Les souscripteurs de tout le département reçoivent l'équivalent via Enedis.

Un tarif solidaire voté

Les tarifs sont décidés en assemblée *"en fonction de la santé financière de l'association et des tarifs en cours"*, explique Steffie Kerzulec, coprésidente de l'association. *"Nous ne sommes pas dépendants du marché et des contextes internationaux"*. L'association est quasiment auto-suffisante : elle produit plus de 90 % de son énergie. Elle achète exceptionnellement de l'énergie sur les marchés, d'ordinaire

lors de pics de consommation hivernaux. La dernière grille tarifaire votée est équivalente à celle d'EDF. Un tarif solidaire vient aussi d'être mis en place, pour les plus précaires. Il permettra d'alléger les factures de 10 à 15 %. Et pour faire baisser sa facture, on peut aussi faire valoir ses coups de main au moulin.

La crainte principale des citoyens est celle de la faillite. Mais Steffie Kerzulec se veut rassurante... *"Si c'était le cas, il n'y aurait aucune coupure. Enedis continuerait à fournir de l'énergie et les contrats seraient repris par d'autres fournisseurs."* De plus, les assemblées per-

mettent régulièrement de faire le point sur la santé de l'association, et de décider des orientations à prendre.

La force motrice de la rivière, elle, ne s'arrête jamais. Énergie de Nantes fourmille de projets. L'un d'entre eux consiste à remplacer la turbine d'Angreviers par une roue à aubes, plus performante. Et elle envisage de réhabiliter d'autres moulins. La Sèvre Nantaise en compte plus de 200. L'association, qui souhaite rester locale, se positionne aussi comme ressource. L'association a une agence, à Nantes, où les citoyens sont accueillis et renseignés. Afin que fleurissent partout des petites

centrales hydrauliques, locales et citoyennes... Selon la carte dite "de Cassini", récemment mise en ligne sur le site de l'IGN, note l'association Énergie de Nantes, on estime que près de 80 000 moulins sont à l'abandon en France. Certes, beaucoup d'entre eux sont en ruine, mais pas leurs seuils... Là, les bâtiments pourraient être reconstruits.

80 000 moulins sont à l'abandon en France

L'existence de deux moulins à céréales est attestée dès 1544, à Angreviers. En 1826, l'architecte Étienne Blon lance la reconversion de l'un d'entre eux, pour en faire un grand bâtiment destiné à une filature de lin et de coton. De 1892 à 1941, il devient une tannerie. Une roue en bois est d'abord installée, puis une turbine, en 1910, qui permet de produire de l'électricité pour l'usine.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'usine devient le lieu de refuge de près de 1 200 enfants de Nantes et Saint-Nazaire, menacés par les bombardements. À l'issue du conflit, le bâtiment devient un internat.

La turbine est utilisée jusqu'en 1975 pour se substituer au réseau EDF lors de pannes. En 2011, un privé rachète les lieux pour y faire un lieu d'accueil : la Filature. Il y découvre la turbine hydroélectrique, relance la production d'électricité en 2015, avant de passer la main en 2023 à Énergie de Nantes.

Quant au petit moulin, installé sur la berge gauche, il est lui propriété du Département depuis 2002. Et n'a pas de turbine. Pour l'instant...

Plus d'informations
www.energie-de-nantes.fr